

Préface

Orthophoniste, Anne-Marguerite Vexiau a importé en France la Communication Facilitée, d'abord destinée aux enfants autistes et à tous ceux en mal de communication verbale. Elle a ensuite offert cette méthode à tous, y compris les personnes sans handicap, élargissant ainsi le domaine d'application et de validation de sa méthode.

En allant à la rencontre des plus démunis et leur tenant la main pour s'exprimer sur un clavier, Anne-Marguerite Vexiau a ouvert un champ d'une vastitude inouïe. Elle a fait des découvertes saisissantes sur l'inconscient, la conscience et le psychisme humain : « une révolution dans la compréhension des mécanismes cérébraux et de la conscience »¹. Elle en témoigne dans ses deux premiers livres.²

Graduellement elle en vient à postuler que *les inconscients communiquent* et conclut que, quels que soient le niveau intellectuel et l'altération de son cerveau, la personne gravement atteinte dans ses capacités de communication parvient à manifester ses émotions profondes. Avec un vocabulaire recherché et poétique “emprunté” à son partenaire-facilitant, elle se met à dialoguer avec lui. Anne-Marguerite Vexiau a baptisé « psychophanie » (en grec phan veut dire « mettre à jour ») cette pratique thérapeutique élaborée sur le terrain avec ses patients.

Tout a été écrit sur elle. Des éloges : « L'orthophoniste qui révolutionne notre approche de la conscience »³ en même temps que les pires insanités traitant sa méthode d'illusion et propageant que sa pratique « porte atteinte à la dignité des enfants handicapés » !

Fondamentalement chercheuse, Anne-Marguerite Vexiau a pour seule boussole le bonheur de ses patients et la validation des textes par les proches. Pionnière, elle a durant toute sa vie cherché les validations les plus objectives, voire les plus scientifiques possibles et pour cela elle a collaboré avec de multiples chercheurs pour analyser, valider ou interpellier ses avancées. Ainsi le Pr Haffelder, après avoir enregistré leur activité cérébrale, a conclu que la personne facilitée exprimait ses émotions avec son cerveau droit et que celles-ci étaient mises en forme et retraduites par son partenaire avec son cerveau gauche.

Anne-Marguerite Vexiau a pour elle la probité limpide inscrite au cœur de sa démarche. Elle ne veut pas attirer l'attention sur elle mais porter à la lumière ce que sa longue carrière lui a permis de découvrir : « Tous les discours de mes patients convergent vers la vie et la mort : ils m'ont amenée à cette certitude qu'une conscience habite l'embryon dès les premières cellules. »

Complémentaire par rapport aux deux autres, ce troisième ouvrage plonge aux

¹ Le cerveau, des possibilités insoupçonnées, Rencontre avec Anne-Marguerite Vexiau, Nouvelles Clés, Marie-Thérèse de Brosses, été 1997

² Je choisis ta main pour parler, *rendre la parole à ceux qui sont coupés du monde*, éd. Laffont 1996
Un clavier pour tout dire, *d'inconscient à inconscient*, éd. Desclée de Brouwer, 2002

³ Huguette Guermontez, Nouvelles Clés, Été 2003

sources de la psychophanie. Anne-Marguerite revient sur sa démarche du point de vue non des fruits mais de ce qui l'anime, elle. Plus qu'un témoignage de foi, elle nous offre dans ce volume d'être observateurs intimes avec elle dans cet « entre-deux » démultiplicateur, d'une convergence puissante et fondatrice : Dieu se révèle au principe, en chacun. *Passerelle entre le visible et l'invisible, ce type de communication fait émerger des pensées qui circulent d'inconscient à inconscient et permet de relier chacun à son être profond.* Contempler, être à l'écoute de la vie, c'est entendre Dieu.

En fait, sans lui tenir la main, l'auteur « psychophanise » le lecteur dans la révélation de son être profond et l'invite en sa *cave*⁴ ! Comme elle « psychophanise » Dieu en prenant Sa main révélation en chacun, lecteur compris, *de ce trésor caché qui lui donne sa dignité, cette vie inaudible, invisible, intouchable, impalpable, totalement secrète*⁵.

Son témoignage est d'autant plus beau et fort qu'il n'y a ni dogme ni a priori dans ce livre. L'auteur, chrétienne par son éducation et son ancrage familial, distingue entre l'affirmation de sa foi et le chemin souvent difficile pour y arriver.

Elle entre dans le sens au contact de ses patients et devient chrétienne devant nous lecteurs, avec nous. Cela s'appelle une révélation ! C'est un chemin de foi contagieux.

Diminuée par la maladie, percevant la réalité du handicap dans sa propre vie, elle continue à vivre une grande aventure. Elle vit avec eux ce niveau profond qu'elle nomme avec les notions de la tradition chrétienne.

Il y a des sommets dans son livre, dont le chapitre « Mur de vie ».

Les commentaires de frère Bertrand me paraissent justes et, si j'ose dire, sains : une théologie « responsable » et témoignant d'un bel accompagnement. Les témoignages des parents sont touchants. Ils montrent combien la vie de leur enfant, la leur et celle des proches a été transformée par la psychophanie.

À mes yeux, ce livre est le journal intime d'une mystique qui vit dans les profondeurs de l'être. Sans doute est-ce là le grand cadeau de ses patients handicapés : leur rencontre au-delà du quotidien du monde, là où *les inconscients communiquent*, reflet de la communion des saints, au cœur de la réalité vraie – reliant la vie et la mort.

Pour un chrétien ce sera un livre riche, une nourriture. Pour les autres, une ouverture fabuleuse.

Marie Milis

⁴ Cf chapitre 14

⁵ Olivier Meynier, *Voyage au cœur de l'univers autiste, au gré des vagues de la conscience*, éd. Lanore 2016